

ESCAYRAC - AGRICULTURE BIO

Un ariégeois au service du bio

Producteurs bio jusqu'au bout des champs, Patricia et Thierry Poizat ont acquis un second cheval de trait pour produire des céréales. Un renfort peu coûteux et respectueux des sols.

L'esprit bio chez les Poizat, c'est quelque chose ! Produire une nourriture saine qui réponde à l'exigence des consommateurs, avec respect de l'environnement, sans utiliser de molécules chimiques ; opter pour une agriculture extensive ; en vivre décemment tout en utilisant des techniques du siècle dernier avec un peu d'inventivité... Au Pech del Péric, tel est le sillon emprunté par Patricia et Thierry, aujourd'hui témoins d'une philosophie appliquée au quotidien dans leurs champs avec l'appui de la traction animale en guise de tracteur. On y redécouvre, ébahi, l'unique mode de production de nos grands-parents. Sur la route d'Escayrac à Montcuq, qui n'a pas ralenti devant le travail du cheval ?

Installés depuis bientôt deux ans dans le Quercy, ces maraichers se sont bâtis une image de producteurs de qualité, s'assurant à présent une clientèle fidèle qui redécouvre le vrai goût naturel des légumes. Particuliers, restaurants locaux, marchés et supermarchés du

bio achèteront en plus bientôt leurs céréales. Une nouvelle production qui se traduit par une approche longuement réfléchie et raisonnée, qui a nécessité l'acquisition d'un castillonnais, un cheval léger, très utilisé dans les fermes ariégeoises d'autan.

La place du cheval

Cheval de montagne tout à fait adapté aux petits travaux agricoles, Moro, acquis récemment, un hongre de tout juste trois ans, soulagera Mignonne, une vachère de dix ans, première jument du couple mais toujours en activité. La venue de ce cheval baie brün au nez de renard permettra de travailler les sols plus rapidement grâce à un attelage conçu pour les deux bêtes de somme. Un choix qui n'est pas générateur d'endettement (l'outil d'attelage coûte 300 €), avec des effets positifs sur la sauvegarde de la race, sur la structure des sols et pour leur amendement puisque le fumier est une composante fertilisante de la production bio. Un hectare de maraichage, sept de céréales et autant de prairies sont à présents



Patricia et Thierry Poizat à droite, en compagnie de Mignonne et de Moro accueillent Grégoire, stagiaire en formation maraichère bio

exploitables "à plein rendement" si l'on peut dire...

Affiliés à l'Association de promotion du matériel moderne à traction animale, Patricia et Thierry s'intéressent encore au développement de l'agriculture dans les pays du Tiers Monde. Un mouvement coopératif basé à Rimont, en Basse Ariège où l'on retravaille et produit des outils à la forge. L'objectif est de créer, réparer et utiliser des matériaux disponibles dans tous les pays

dans lesquels PROMMATA s'implique, afin que les agriculteurs locaux, formés par l'association, puissent acquérir une totale indépendance. "Il vaut mieux apprendre à pêcher que donner du poisson", affirme le dicton chinois. Toujours dans cette logique, les deux jeunes agriculteurs accueillent actuellement un stagiaire qui volera de ses propres ailes sous peu, ses acquis en poche, pour des missions dans les pays en voie de développement.